

• Chine

Voilà un petit courrier passionnant qui nous permet de pénétrer un monde que nous pensions totalement opaque à notre compréhension. Bien sûr, rien n'est gagné, mais après la lecture de ce qui suit, Franck nous remplit d'espoir : ce qu'il nous explique paraît limpide, et nous invite à poursuivre cet apprentissage très divertissant ; le chinois n'est plus du chinois ...

Les sinogrammes, le reflet d'une civilisation Franck Ye

Les **sinogrammes**, ou caractères chinois, sont la base du **mandarin** écrit. On en compte aujourd'hui, plus de 50.000, bien que le langage courant n'en nécessite que 5.000.

Comment expliquer que l'on considère souvent le mandarin comme l'une des langues les plus difficiles, alors que c'est en réalité l'une des plus naturelles, intuitives ?

En quoi le mandarin se différencie-t-il des autres langues ?

Le **français** (comme un grand nombre de langues) s'écrit grâce à un alphabet constitué d'un nombre fini de lettres. **Chacune des lettres, tout en ayant une prononciation particulière, n'a en elle-même aucun sens.** Nous avons décidé de donner arbitrairement un **sens** à un **agencement spécifique** de lettres. Ainsi, face à un mot nouveau, tandis que la prononciation est connue, le sens ne l'est pas forcément.

Par exemple : vous pouvez très bien prononcer le mot « **sérendipité** », sans pour autant en connaître le sens. (La **sérendipité** est le fait de faire une découverte par hasard alors que l'on cherchait autre chose).

À l'inverse, le **mandarin** n'a pas d'alphabet, ainsi, celui qui n'a jamais entendu la prononciation d'un **sinogramme**, ne peut la deviner (avec quelques exceptions comme toujours), néanmoins, il peut en comprendre le sens.

Par exemple : Celui qui ne connaît pas la prononciation de 福 (fú, bonheur), pourrait, avec une connaissance de base du mandarin, en deviner le sens. Nous allons voir comment.

L'évolution des sinogrammes : du dessin à la langue :

Voici quelques exemples d'évolution de sinogrammes de leur origine antique (droite), à leur écriture contemporaine (gauche)

人 rén			homme	牛 niú			boeuf
女 nǚ			femme	山 shān			montagne
子 zǐ			enfant	水 shuǐ			eau
日 rì			Soleil	雨 yǔ			pluie
月 yuè			Lune	木 mù			arbre

Les sinogrammes désignant les objets les plus simples, les plus concrets de la vie courante, sont aussi ceux qui s'écrivent le plus simplement.

Les autres mots, plus complexes ou plus théoriques, ne sont en réalité que des constructions (pour la plupart) à partir de sinogrammes plus simples.

Saurez-vous trouver la signification de ces caractères ?

森林 sēn lín (*arbre + arbre + arbre / arbre + arbre*) la forêt

本 běn (*arbre + trait représentant le niveau de la terre*) la racine, l'origine

休 xiū (*homme en version simplifiée + arbre*) se reposer

明 míng (*soleil + lune*) lumière, éclat, brillant

众 zhòng (*homme + homme + homme*) nombreux, la foule, la masse

男 nán (*champ 田 + force 力*) le garçon

佃 diàn (*homme en version simplifiée + champ*) cultiver la terre

好hǎo (femme + enfant)

bon, bien



安 àn (femme + toit)

sécurité, paix, calme



Maintenant, reprenons notre exemple : pourquoi 福 (fú) signifie-t-il « bonheur, heureux » ?

Ce mot est l'assemblage de 衣 (vêtement en version simplifiée), 一 (un), 口 (bouche), 田 (champ).

On peut ainsi comprendre le mot 福 (fú) comme désignant « **celui qui possède des vêtements et une terre lui fournissant de quoi manger** ».

Ainsi, bien qu'aujourd'hui le concept de « bonheur » soit plus complexe que simplement subvenir à des besoins primaires, **il reste dans la langue le reliquat de cette société traditionnelle chinoise** pour qui :

-la **sécurité** est représentée par « *la femme dans la maison* »

-le **bien** par « *une femme et son enfant* »

-le **bonheur** par « *la possession de vêtements et de nourriture* ».

Au-delà de la complexité formelle apparente des sinogrammes, ces derniers sont en réalité des témoins d'une société et un outil de civilisation exceptionnel.

Franck YE
Classe de ECS1
Lycée Henri IV
(2015-2016)